

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse > Santé

Publié le 29/04/2017 à 03:53, Mis à jour le 29/04/2017 à 07:54

## LADEPECHE.fr **Personnel de santé s'initie à la médecine de guerre**

Actu Sante



Les services de santé de Toulouse ont découvert les rudiments de la médecine militaire/ Photo J.Leachnam(JCI)

On l'a vu après les attentats du 13 novembre 2015 : nos personnels de santé ne sont pas formés à la médecine de guerre. A Toulouse, médecins et infirmiers se forment pour affronter le pire.

Comment faire face à un massacre tel que celui du Bataclan ? Nos services d'urgence, en France ou à Toulouse, sont parfaitement compétents pour intervenir sur un accident de la route, un incendie, une urgence en montagne et depuis des décennies, sauvent des vies. Mais avec le risque du terrorisme, les conditions ont totalement changé...

"Les pratiques des personnels de santé ne sont pas adaptées à des actions de terrorisme de masse, explique le Dr Jean-Philippe Durrieu, responsable régional des réservistes et créateur d'un module de médecine militaire à l'intention des infirmiers, pompiers et médecins de la région. Les blessures auxquelles on a affaire sont des blessures de guerre, comme avec les balles de kalachnikov. La deuxième chose qui est étrangère au personnel de santé, c'est la gestion de la mise en danger : comment évacuer sous le feu ? Au pied d'un arbre, le Samu a tout son temps. Lorsque la bataille est encore en cours, il faut apprendre, comme cela se pratique avec les militaires anglo-saxons, le "damage control" : on panse la plaie grossièrement, et on évacue au plus vite ! 90 % des blessés meurent dans les dix minutes d'hémorragie."

Le service de santé des armées a donc proposé ce module sur le sauvetage au combat au CHU de Toulouse. Ce programme, monté par les enseignants de l'école du Val de Grâce à Paris et par les militaires du centre médical de Toulouse-Castres est depuis cette année intégré à la capacité de médecine de catastrophe du Samu 31, qui forme les urgentistes de la région.

PUBLICITÉ

---

Accédez à 100% des articles locaux à partir d'1€/mois

---

Cette formation s'est déroulée récemment près de Toulouse et c'est donc notre région qui est la première à bénéficier d'une telle formation. Pour le Dr Durrieu, médecin et militaire, ce moment est aussi un moyen de resserrer les liens entre l'armée et la nation. Et de fait, toutes les compétences sont bonnes à prendre lorsqu'il s'agit de lutter contre le terrorisme, et d'en anticiper les terribles dégâts.

---

## Avec le Raid et le GIGN

Des éléments du GIGN et du RAID étaient présents à ces deux journées de formations qui se sont déroulées récemment au sein du 1er RTP de Toulouse, et qui ont rassemblé près de 300 personnes. Une première journée était consacrée à des exposés théoriques sur les blessures de guerre ou le triage et l'évacuation au combat. La deuxième journée ont eu lieu des démonstrations "dynamiques" de sauvetage au combat et extraction sous le feu. Des exercices réalisés en présence notamment de François Tons, directeur de l'école du Val de Grâce, le Pr Vincent Bounes (Samu 31), du médecin général Charles Puel, (DRSSA de Bordeaux) du général Éric Bellot des Minières ( patron de la 11e BP) et du Pr Luc Aigle, professeur agrégé au Val de Grâce, sans oublier le Dr Jean-Philippe Durrieu responsable du module.

*Dominique Delpiroux*

---